
M A N U S C R I T

DJIHAD VOYAGES

de Fikry El Azzouzi

traduit du néerlandais (Belgique)
par Esther Gouarné et Mike Sens

cote : NEE22D1279

année d'écriture de la pièce : 2015
année de traduction de la pièce : 2022



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit dans le cadre du projet "Ivre de Mots" ; avec le soutien de la
Maison Antoine Vitez, du Performing Arts Fund NL, du Flanders Arts Institute
et de Flanders Literature ».

Personnages :

Ayoub

Guide touristique

Godeleine - mère de Mario, grand-mère de Cerise

Mario - fils de Godeleine, père de Cerise

Abu Hamza

Hassan - un chanteur / musicien qui peut être présent tout du long

AYOUB – (*Récite l'alphabet en arabe*). Iqra (“lis”)

GUIDE TOURISTIQUE. – Tout a commencé le onze septembre. Soit tu es de notre côté, soit t’es avec les terroristes. Du point de vue des affaires, George Bush n’a pas été très malin. Il a exclu tout un groupe-cible, donc des clients potentiels.

Et c’est quoi un mot ? Ça veut dire quoi terroriste ? À la fois beaucoup et pas grand-chose. Les mots sont souvent utilisés pour induire en erreur. Il aurait aussi bien pu dire : les juifs, les musulmans, les chrétiens, les athées. Ça aurait été clair au moins. Un message doit être clair. Sinon ça ne marche pas, ça ne se vend pas. Pourquoi c’est toujours le terroriste le *bad guy* ? Je n’ai jamais compris. Qui décide ça ? Est-ce que les gens avec plus d’argent et plus d’armes peuvent décider qui sont les gentils ? Est-ce qu’ils peuvent définir les règles de l’éthique ? C’est comme si un violeur disait à sa victime : “J’ai bien joui, donc toi aussi t’as aimé ça.”

AYOUB. - Iqra.

GODELEINE. – Ce n’est pas seulement mon père qui est parti. Ma mère aussi voulait participer. Elle était le moteur, lui, il la suivait. Mon père irait jouer à la guerre et ma mère irait travailler à la Croix Rouge. Ils avaient de bonnes intentions. Ils voulaient être des héros. Et ils croyaient aussi que les intentions du grand leader étaient bonnes. Fais quelque chose de bien et on te jette de la merde au visage. À leur retour, on les a mis en prison. Ils ont failli perdre leur nationalité. Les gens pensaient qu’ils allaient commettre des attentats ici.

Ça ne les a plus jamais quittés. Comme s’ils étaient pris à la gorge pour le reste de leur vie. Toute leur vie j’ai vu la douleur et le traumatisme dans leurs yeux. Le regard de l’injustice. Le regard qui demande : pourquoi ? Même pendant leurs derniers instants, ils n’ont pas connu de répit.

AYOUB. - Iqra.

MARIO. - Tu nais. Tu traînes un peu par-ci par-là. Tu meurs. Il n’y a pas grand-chose de plus. Tu ne dois pas t’attendre à plus que ça. Pourquoi les gens veulent tellement se compliquer la vie ? On ne vit qu’une fois, autant en profiter. Toutes ces conneries, toutes ces croyances. Moi, je crois en moi-même.

Tout l'inverse de ma mère. Elle, elle croit à tout, mais elle n'a jamais fait attention à moi. Pour elle, j'étais juste une ombre. Ou une mouche énervante qui lui volait autour et qu'elle aurait bien aimé écraser. Un jour, quand j'étais petit, elle m'a dit : "Mario, pourquoi tu ne peux pas jouer dehors comme les autres enfants, pourquoi faut-il toujours que tu me suives partout comme une stupide mouche ?"

Une stupide mouche. Quand t'entends ça enfant, ça te marque. Il y a différents types de mères. On ne naît pas mère. Certaines ont ça en elles, certaines l'apprennent. D'autres ne s'y intéressent pas du tout, elles veulent vivre leur vie. Ces mères-là regrettent souvent de ne pas avoir avorté. Je les comprends. Pour moi aussi, la qualité de vie, c'est quelque chose d'important.

AYOUB. - 1, 2, 3, 4 *en Tamazight*.

TOUS. – Beaucoup de questions, des longues journées.

Le manque.

Grand voyage, tous obstinés.

Le manque.

Mort de fatigue, où aller ?

Le manque.

Répondre, nous pardonner.

Le manque.

AYOUB. – (*en Tamazight*) Est-ce que vous comprenez bien de quoi on parle, donnez-nous plus. Est-ce que vous comprenez bien de quoi on parle, donnez-nous plus.

GUIDE TOURISTIQUE. – Du point de vue éthique, Djihad Voyages est irréprochable. Tout simplement parce que je me fiche de l'éthique. Je n'ai ni sympathie ni mépris pour aucun groupe-cible. Je n'ai d'aversion pour aucun type d'action.

Ce qui compte pour Djihad Voyages, c'est le voyage durable. Et ça ne fait pas de moi un hypocrite. Je ne suis pas comme ces racistes qui bandent devant le cul d'une femme noire en 3D. Ou comme ces homophobes qui rêvent de se faire prendre par une bande de gays dans un parc désert.

Mais je ne vais pas participer à des discussions futiles, c'est beaucoup trop fatigant. Avec le onze septembre, j'ai surtout vu beaucoup d'opportunités. Et il ne faut jamais gaspiller une bonne crise ! C'est ce qu'on appelle avoir l'esprit d'entreprise. J'ai démarré mon business le douze septembre. Le marché n'attend pas. Le jour même, j'ai arrêté mes études de droit, j'ai fermé le Snack-Bar de La Quille, et j'ai donné ma démission comme éducateur de rue.

L'Histoire se répète. Et celui qui ne connaît pas l'Histoire n'est qu'un imbécile qui, au mieux, joue bien son rôle d'imbécile.

Comme je connais bien l'Histoire, je vais vous expliquer. Dans tout conflit, il y a des grandes âmes qui veulent se battre, et qui veulent mourir dignement pour un idéal.

Pour éviter tout malentendu : à mes yeux, toutes les causes sont nobles, puisque dans leur tête, ils veulent tous faire le bien. Al-Qaïda fait le bien, l'Amérique fait le bien, la Russie fait le bien... Si tu savais le nombre de combattants qui veulent améliorer le monde. Et tous sont passés par Djihad Voyages pour obtenir les meilleurs conseils. Ce qui fait de moi le plus grand bienfaiteur du monde.

GODELEINE. - Mes parents étaient de bons catholiques bien sages. Ils n'ont jamais fait de mal à une mouche. Ils n'ont jamais renié leur foi. Ils allaient à la messe tous les dimanches. Leur seul péché était de défendre Dieu. Contre le Péril Rouge. Contre les mécréants. Contre les Russes. On peut dire beaucoup de choses sur mes parents.

Qu'ils étaient naïfs. Qu'ils ont fait ça pour Dieu et pour leur patrie. Qu'ils ont fait ça par goût de l'aventure. Qu'ils voulaient fuir la petitesse étouffante de leur village.

AYOUB. - Iqra.

GODELEINE. - Ma mère faisait toujours le même cauchemar. Avec quelques soldats, elle faisait griller un bébé à la broche. Quand le bébé était bien grillé, elle en coupait un gros morceau. Ses cris et ses grognements me réveillaient à chaque fois. Et quand j'allais la rejoindre, je voyais des expressions bizarres sur son visage. Parfois, elle avait un regard plein de dégoût. D'autres fois, elle avait l'air bien rassasiée et littéralement l'eau à la bouche. La salive lui coulait carrément sur le menton.

"Et, c'était bon ?" je demandais. Pour rigoler.

Dans le malheur, l'humour est toujours d'un grand secours, ça aide à digérer.

Lorsque je réveillais ma mère à coups de poing - ma mère dormait toujours profondément - elle se mettait à pleurer très fort. Comme si elle était elle-même un bébé. Je la tenais, je la consolais. Je lui mettais mon pouce dans la bouche et elle le suçait. C'est à ce moment-là que ma mère se calmait.

J'ai beaucoup réfléchi à ce rêve qui revenait tout le temps. Je pense que ma mère avait l'impression d'avoir mangé l'humanité.

MARIO. - Ma mère était très occupée. Elle était souvent en déplacement pour des affaires sud-africaines. Pieds nus, des fleurs dans les cheveux, habillée d'un caftan. Moi, je m'en fichais un peu. Car ma grand-mère s'occupait de moi. Elle jouait avec moi. Elle me chatouillait et me mordillait le ventre de temps en temps. Elle me gâtait. Souvent, ma grand-mère ne se rendait pas compte de ce qui se passait. À cause de la vieillesse et de tous les films dans sa tête.

Quand ma fille Cerise est née, les circonstances ont fait que je me suis retrouvé père célibataire. Pas de problème. J'ai un mental d'acier et je m'adapte à tous les imprévus.

Mais d'un coup... d'un coup madame Godeleine a fait son entrée. Ma mère Godeleine voulait d'un coup, d'un coup, jouer à la maman avec ma fille.

Et d'un coup, j'ai tout compris. J'ai compris son petit jeu. J'ai enfin pu percer ma mère à jour. Ma mère n'est pas une mauvaise mère. Si seulement c'était le cas.

C'est moi qu'elle ne pouvait pas supporter. C'était dirigé personnellement contre moi. Ma mère n'est pas cohérente dans sa maternité.

Cerise, Cerise, Cerise..

Ou plutôt... Merise, Merise, Merise.

Elle a même le culot de ne pas respecter son prénom.

GODELEINE. - Merise était une jolie petite fille. Une petite poupée. Toujours joyeuse, jamais triste. Tous les matins je la réveillais, je la coiffais et je l'emmenais à l'école. Jusqu'au jour où elle a commencé à avoir un peu honte de moi. Je connais ça. Il y a toujours un moment où les enfants ne veulent plus être vus avec leurs parents. C'est l'âge.

MARIO. - La "Street cred", comme ils disent, la crédibilité de rue. Moi quand j'étais petit, ça ne me dérangeait pas d'être vu avec mes parents. Tous les dimanches matins, j'allais avec Cerise au club d'athlétisme. Cerise courait très vite et j'ai gardé toutes ses médailles. Championnat scolaire régional, championnat national junior, et ensuite elle a commencé à s'entraîner pour le championnat national. Cinq fois par jour. Ensuite, on allait au McDo. Je commandais deux Big Macs. Cerise mangeait juste une salade. Elle surveillait sa ligne. Cerise est très jolie, un vrai rayon de soleil.